



INFO POUSSÉ-POUSSE

LA REVUE OFFICIELLE DE VOTRE ASSOCIATION POUSSÉ-POUSSE



À LA UNE

Le temps qui passe et nous dépasse. Les jours, les semaines, les mois... Et voilà deux ans que ce bulletin n'est plus paru.

Pourtant, l'envie était là : partager, raconter, témoigner encore et encore de la vie des enfants là-bas, de l'importance de votre rôle auprès de vos filleuls.

Dans ce numéro, nous vous invitons à réfléchir au sens profond du parrainage.

Quelle est notre place dans la vie de ces enfants que nous accompagnons, parfois à des milliers de kilomètres ?

Qui sont ces enfants ? Quelle est leur histoire, leur quotidien, leurs rêves ?

Et quel rôle jouent les grands-parents, souvent figures silencieuses mais essentielles, dans leur éducation et leur survie ?

Vous découvrirez également notre nouveau projet solidaire, un projet doublement utile :

- Agir pour l'environnement en réduisant les fumées toxiques liées à la combustion des déchets,
- Nourrir les plus fragiles en échangeant les déchets plastiques contre du riz.

Enfin, je vous emmènerai faire un point sur l'actualité du Vietnam, ce pays attachant, contrasté, en pleine évolution, où vivent tous ces enfants que nous soutenons ensemble.

Ce bulletin est pour vous. Pour vous informer de nos actions, de nos projets, de nos difficultés aussi. Il est là pour tisser un lien entre nous et nous rendre encore plus forts face au chaos du monde.

DEPUIS 22ANS, NOS VIES ET LES LEURS SONT ÉTROITEMENT LIÉES

Chaque jour, sans exception, nous sommes en contact avec les enfants que nous accompagnons, leurs familles, leurs écoles, leurs soignants. Cette proximité précieuse, tissée au fil des années, fait la singularité de Pousse-Pousse.

Grâce à ce lien constant, nous pouvons intervenir rapidement, avec justesse et humanité, dès qu'une urgence se présente : une hospitalisation, un décès dans la famille, une difficulté scolaire, une situation d'abandon, une carence alimentaire.

Ces derniers mois, certains enfants ont traversé des épreuves très dures.

Nous avons tenté, autant que possible, d'être là, de les soutenir, de soulager un peu leur douleur, d'offrir une présence rassurante et bienveillante.

Notre association ne construit pas d'école, ni de dispensaire.

Elle ne mène pas de grands projets d'infrastructure visibles de loin.

Mais elle suit chaque enfant individuellement, avec attention, délicatesse et constance.

Nous connaissons leur prénom, leur histoire, leurs rêves, leurs fragilités.

Nous savons ce qu'ils vivent, ce qui les inquiète, ce qui les rend heureux.

C'est cela, notre engagement.

Un accompagnement au plus près, tissé de confiance, de respect, de fidélité.

C'est une forme de présence qui ne fait pas de bruit, mais qui change des vies.

Pas seulement celles des enfants. La nôtre aussi.

Car ce lien intime, ce regard posé sur chacun d'eux, nous transforme.

Il nous rappelle ce qui compte vraiment : la solidarité, la tendresse, l'humilité, la dignité.

C'est là que réside notre plus grande richesse.

C'est cela, notre supplément d'âme...votre supplément d'âme.

SOMMAIRE

À LA UNE - 1

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE - 2

PARRAINER C'EST ÊTRE RESPONSABLE - 2

PARRAINER C'EST ACCOMPAGNER - 3

QUI SONT CES ENFANTS PARRAINÉS - 4

PORTRAITS - 5

LES GRANDS-PARENTS - 6

ACTUALITÉ: DÉCHETS CONTRE DU RIZ - 7

DES NOUVELLES DU PAYS - 8

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ - 9

INFOS PRATIQUES - 10



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères marraines, chers parrains,
Dans le tumulte d'un monde où les inégalités persistent et s'accentuent parfois douloureusement, le parrainage représente un geste simple, mais profondément humain et porteur d'espoir.

À Tân Thới, comme dans d'autres régions du Vietnam, de nombreux enfants vivent dans des conditions de grande précarité : *familles très modestes, parents absents ou malades, accès limité à l'éducation, aux soins de santé, à une alimentation suffisante et équilibrée.* Et pourtant, malgré les difficultés, ces enfants continuent à rêver, à sourire, à espérer.

Grâce à votre générosité, vous êtes aujourd'hui **450 parrains et marraines à accompagner 624 enfants.** Derrière ces chiffres, il y a autant d'histoires de rencontres, de liens précieux tissés au fil des lettres, de regards bienveillants qui traversent les kilomètres, et de promesses silencieuses de soutien.

Ce bulletin est l'occasion pour nous de vous dire merci, du fond du cœur.

Merci pour votre fidélité, pour votre présence, pour ce que vous transmettez à ces enfants : le sentiment d'exister, d'être importants aux yeux de quelqu'un, quelque part.

Parrainer, c'est bien plus qu'un geste solidaire. *C'est un acte d'amour, de confiance et de responsabilité. C'est tendre la main à un enfant que l'on ne connaît pas encore, mais à qui l'on choisit de dire : « Je crois en toi ».*

Pousse-Pousse intervient depuis 22 ans à Tân Thới. Cette petite association est aujourd'hui pleinement intégrée dans les six communes de l'île. Depuis toutes ces années, des enfants vont à l'école, se soignent, jouent et espèrent, grâce à vous qui ne les lâchez pas.

Au nom de toute l'équipe de Pousse-Pousse, de nos partenaires sur le terrain et des familles accompagnées, je vous adresse toute notre gratitude. Avec vous, nous continuons à croire qu'un autre avenir est possible pour chaque enfant.

PARRAINER, C'EST DEVENIR RESPONSABLE DE CEUX QU'ON A APPRIVOISÉS.



15 ans séparent ces deux photos...

Nous avions rencontré Minh Thu par hasard. Abandonné par ses parents, il vivait seul avec sa grand-mère malade et très âgée, dans une cabane en feuilles.

Ce petit bonhomme a vite été parrainé, et nous l'avons suivi pendant 15 ans. Aujourd'hui, il a fini ses études d'ingénieur et force notre admiration.

Cet été, il est venu nous dire **l'importance du soutien** qu'il a reçu de son parrain et de sa marraine.

Tous ces courriers échangés, le regard attentif et attentionné, les encouragements... Savoir qu'il compte pour des gens qu'il n'aura jamais rencontrés, mais qui ont pris le temps de l'apprivoiser, de le regarder vivre. Le parrainage revêt une importance qui dépasse largement la seule dimension matérielle. Bien au-delà de l'aide financière, *il constitue un véritable pilier émotionnel et affectif.* Être parrainé, c'est pour ces enfants recevoir une reconnaissance, un signe tangible qu'ils comptent aux yeux de quelqu'un, quelque part.

Ce lien unique tissé avec leur parrain ou marraine leur offre non seulement un soutien pour subvenir à leurs besoins essentiels — tels que l'éducation, la santé ou la nutrition — **mais leur insuffler également une profonde confiance en l'avenir.**

Le parrainage devient alors un levier d'espérance, un ancrage rassurant dans un quotidien souvent marqué par l'incertitude.

C'est une main tendue, une présence bienveillante — parfois la seule — qui les accompagne silencieusement sur le chemin de la construction de soi.

Pour ces enfants, savoir qu'ils ne sont pas seuls change tout. *Cela leur donne le courage de rêver, d'avancer et de croire en leur propre valeur.*

Parrainer un enfant, c'est bien plus qu'un engagement ponctuel : C'est une responsabilité humaine et affective profonde.

En tendant la main à un enfant, on entre dans son univers, on devient un repère, une présence précieuse dans une vie souvent marquée par le manque et l'instabilité.

Le lien du parrainage, bien qu'initié dans un cadre solidaire, tisse une relation qui touche au cœur de l'enfance, à ce besoin vital d'être aimé, reconnu, soutenu.

Rompre ce lien, c'est briser une promesse implicite de fidélité.

Pour l'enfant, c'est revivre l'abandon, c'est voir s'éteindre une lumière qui, un temps, avait réchauffé son horizon.

Dès lors, parrainer ne peut être un geste léger : *c'est un engagement moral* qui mérite d'être assumé avec constance, bienveillance et responsabilité.



PARRAINER, CE N'EST PAS "DONNER", C'EST "ACCOMPAGNER"

En quoi consiste le parrainage ?

C'est la question que me posent les hommes et les femmes qui, à la faveur d'un échange avec des amis qui parrainent ont entendu parler de l'association.

Il faut répondre de façon concise, mais ne rien oublier.

Parrainer un enfant, c'est lui offrir une chance réelle de construire un avenir meilleur. Grâce au parrainage, l'enfant peut :

- Aller à l'école avec un uniforme et du matériel scolaire,
- Recevoir des soins de base,
- Avoir accès à une meilleure alimentation,
- Être entouré, écouté, valorisé.

Parrainer c'est créer un lien d'humanité entre deux personnes :

Un enfant qui se sent soutenu, reconnu, aimé, et un parrain ou une marraine qui découvre la beauté du partage, de la rencontre à travers les lettres, les dessins, les nouvelles.

Écrire un courrier à l'enfant est un geste essentiel.

Il témoigne de votre intérêt pour lui.

Les petites cartes, les petits cadeaux que vous leur transmettez leur disent : « **Je suis là pour toi.** »

Au cours des mois, et parfois des années, vous les accompagnez.

Vous partagez avec eux un peu de leur vie.

Les mots sont parfois rares, les phrases simples ou répétitives.

Et pourtant, ils disent bien plus qu'ils ne montrent.

Ils traduisent un moment volé au tumulte de la vie, une pause précieuse pour penser à vous.

Derrière ces quelques mots, *il y a toute une intention*, tout un effort, tout un cœur.



LEUR SOURIRE PARLE POUR EUX





KHANG, KIM CUONG, AI, THIEN... QUI SONT CES ENFANTS PARRAINES?



Difficile de raconter la misère, la faim, la détresse.

Avant d'être parrainés, les enfants ont ceci en commun : **ils vivent tous dans l'incertitude**. Leurs familles n'ont pas la capacité d'assurer leur scolarité de façon continue et pérenne.

Leur cellule familiale est pour la plupart éclatée. **Ils sont souvent en situation d'abandon** et ont été recueillis chez les grands-parents ou chez des oncles ou tantes.

Les enfants vivent dans des cabanes en feuilles, le sol est en terre battue.

Ils n'ont pas de jouets, pas de livres, et **leur temps libre est occupé à travailler pour aider la famille**.

Ils vendent des billets de loto, tressent des paniers ou montent des briquets.

Ils mangent un bol de riz, partent le ventre vide à l'école et, sans aide extérieure, ils sont appelés à décrocher du système scolaire avant d'entrer au collège.

Ils grandissent en silence.

Autour d'eux, personne pour poser de questions, personne pour écouter leurs réponses.

Les adultes qui les élèvent font de leur mieux, mais manquent de temps, d'énergie, parfois même d'espoir.

Alors les enfants apprennent à se taire, à se faire discrets.

Ils grandissent dans une forme d'indifférence, sans regard posé sur eux, sans mots doux pour les rassurer.

Leur état de santé est précaire, ils souffrent parfois de pathologies sérieuses non diagnostiquées.

Parfois, la violence entre dans la maison.

Khang, Cuong, Ai et Thien ne se plaignent jamais. Ils offrent un sourire doux sous un regard souvent vide.

Ils n'ont personne pour les défendre, les écouter, les prendre en compte.

Le parrainage, c'est leur rendre ce qu'ils n'ont jamais vraiment eu : **une vraie vie d'enfant**.

Une vie où l'on peut grandir, apprendre, espérer.





PORTRAITS D'ENFANTS PARRAINÉS

Minh Tuyen a 10 ans.

Nous l'avons rencontrée il y a deux ans alors que nous rendions visite à son grand frère, qui venait d'être parrainé.

C'est une petite fille douce et très curieuse. Elle nous a posé beaucoup de questions pertinentes et était vraiment dans le contact.

D'emblée, nous avons noté qu'elle présentait des mouvements involontaires et répétitifs des yeux.

Cela ne semblait pas la déranger et elle suivait une scolarité normale.

La situation de la famille étant très difficile, une étudiante qui était avec nous a proposé de la parrainer.

Des liens très forts se sont tissés sur place, puis à travers les courriers.

L'année suivante, nous sommes retournées lui rendre visite et avons alors remarqué qu'elle effleurait beaucoup les objets, à la façon des personnes malvoyantes.

Tuyen n'avait jamais consulté. Nous avons organisé un rendez-vous dans un service d'ophtalmologie à Ho Chi Minh, et le verdict est tombé :

Elle présentait une pathologie qui l'amènerait, d'ici peu de temps, à *une cécité totale*.

Tuyen continue à chanter, rire et poser des questions.

Elle rencontre sa marraine tous les ans et passe avec elle des moments précieux.

Une complicité est née à travers les courriers.

Et la marraine de Tuyen apprend à s'adapter au handicap de sa filleule.

Le parrainage ne changera pas, bien sûr le diagnostic, mais il semble que ce lien stable, *doux et fidèle lui offre une force immense*.

Khang a 14 ans.

Il est parrainé depuis plusieurs années. Il vit dans des conditions très précaires.

Il y a trois ans, il nous a fait part de problèmes de santé : régulièrement, il était pris *de malaises*. Il était pâle, maigre et fatigué.

Khang a bénéficié d'un examen complet à Ho Chi Minh ; *une cardiopathie a été diagnostiquée et un traitement instauré*.

Khang a pu échanger par courrier avec sa marraine sur sa maladie et a très vite été rassuré.

Aujourd'hui, c'est un adolescent souriant et détendu qui nous accueille à chaque fois avec joie, et qui, pour mieux communiquer avec sa marraine, s'est fixé comme objectif *d'apprendre le français* !

Yen, Hien et Dieu sont trois sœurs.

Leur histoire commence *dans l'abandon* : leurs parents sont partis quand elles étaient toutes petites, les laissant derrière eux sans un regard en arrière.

C'est leur grand-mère qui les a recueillies.

Une femme âgée, usée par la vie, sans ressources, mais pleine d'amour.

Elle a tout donné pour les protéger, les nourrir, les faire grandir — avec ce qu'elle pouvait.

Quand une marraine a décidé de parrainer non pas une, *mais les trois sœurs ensemble*, ce fut un véritable soulagement.

Pour la grand-mère, cela a été comme un souffle, un soutien inattendu, une lumière dans l'épuisement quotidien.

Le parrainage a permis aux petites filles de rester ensemble, de continuer l'école, d'avoir des repères, une sécurité.

Et surtout, *de sentir qu'elles comptent, qu'elles ne sont pas oubliées*.



MINH TUYEN



MINH KHANG



YÊN, HIỀN, DIÊU



LES GRANDS-PARENTS

Les grands-parents occupent une place très importante dans la culture vietnamienne, tant sur le plan affectif que symbolique et spirituel. *Dans de nombreuses familles les grands-parents vivent souvent avec leurs enfants et petits-enfants.*

A TAN THOI “ông bà nội”(grands-parents paternels et “ông bà ngoại”(grands-parents maternels) se voient très souvent confiés la charge de leurs petits enfants.

Les enfants abandonnés par leur père , leur mère, parfois les deux sont très nombreux. Les grands parents, parfois les arrières grands parents , doivent alors prendre soin de fratries entières. **Agés, souvent malades, ils sont ceux que j'appelle "les piliers silencieux".**

Seuls repères pour ces enfants souvent si jeunes, au chagrin d'avoir perdu un fils, une fille, s'ajoute *l'angoisse de l'avenir*. Lors de nos visites, nous rencontrons souvent ces femmes si maigres, assises sur leurs talons, qui tissent des paniers pour des entreprises étrangères. Leurs mains noueuses racontent les épreuves de leur vie, les privations, la faim aussi.

Elles deviennent de nouveaux des mères, des ouvrières, des paysannes..

Leurs regards disent la peur de ne pas avoir assez de riz pour nourrir les enfants.

Il se tisse parfois avec le parrain ou la marraine un lien très fort, à travers les courriers. Même s'ils ne savent pas écrire, ils demandent à un voisin de mettre en mots ce qu'ils veulent dire à cet étranger qu'ils ne connaissent pas, si loin, qui prend soin de leur petit garçon , de leur petite fille.

Au-delà du merci, on sent poindre une sérénité, la tranquillité de savoir que l'enfant quoiqu'il arrive sera toujours épaulé et soutenu.



LES PILIERS SILENCIEUX



Phuc a 8ans, il présente un trouble du spectre autistique. Ses parents l'ont abandonné et c'est au grand-père qui en a la charge seul.

Il doit s'adapter aux comportements de son petit fils sans que personne ne lui ait rien expliquer. Inlassablement il ramasse les jouets que Phuc jette par terre et il lui parle comme à n'importe quel autre enfant.

Phuc est parrainé. Les courriers échangés avec la marraine de Phuc sont précieux pour son grand-père... Il n'est plus seul.

Plus que la prise en charge que Pousse-Pousse a initiée (prise en charge qui n'en est qu'à son balbutiement) c'est le regard attentif de la marraine et ses mots qui soutiennent le grand-père et Phuc aussi.

En soutenant les enfants à TAN THOI, nous *accompagnons ces familles multigénérationnelles*, où chaque membre a un rôle vital. Comprendre la richesse de ces liens familiaux nous aide à mieux répondre à leurs besoins, avec respect, écoute et sensibilité.



ACTUALITÉ

AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT, NOURRIR LES PLUS FRAGILES : ILS ONT BESOIN DE VOUS



*Les autorités locales ont sollicité l'association Pousse-Pousse pour les accompagner dans la dynamique de la protection de l'environnement et ensemble, nous avons lancé un projet ambitieux **de tri et de valorisation des déchets**.*

METTRE FIN AU BRÛLAGE À CIEL OUVERT

Jusqu'à récemment, les déchets étaient brûlés à l'air libre, libérant des substances **hautement toxiques et cancérogènes** (dioxines, furanes, arsenic, mercure...). Ces fumées ont des effets graves sur la santé : *cancers, atteintes au système nerveux, troubles de la croissance...*

1 KG DE DÉCHETS PLASTIQUES = 1 KG DE RIZ

Sur une idée des autorités locales, un système d'échange a vu le jour : les habitants peuvent **échanger les déchets plastiques recyclables contre du riz**, sur la base du volontariat. *Le projet suscite une mobilisation massive et enthousiaste de la population.*



DESCRIPTION DES POSTES DE DÉPENSES

800 kilos de déchets plastiques collectés en échange de 800 kilos de riz sur 8 hameaux par trimestre.

Coût d'achat du riz par trimestre : **769 euros soit 3076 euros pour un an.**

Bénéfice de la vente des déchets : **125 euros par trimestre qui seront remis aux enfants handicapés et démunis.**

POUSSE-POUSSE A LANCÉ UNE CAMPAGNE PARTICIPATIVE

Chaque don est précieux afin de rendre cette action pérenne !

<https://www.helloasso.com/associations/pousse-pousse/collectes/agir-pour-l-environnement-nourrir-les-plus-fragiles-1-kg-de-dechets-plastiques>





DES NOUVELLES DU PAYS

REFORME HISTORIQUE DE L'APPAREIL POLITIQUE ET ADMINISTRATIF DU VIETNAM



En avril 2025, le Vietnam a lancé une réforme administrative et politique d'une ampleur sans précédent depuis la réunification de 1976.

Sous l'impulsion du secrétaire général du Parti communiste vietnamien, Tô Lâm, ces réformes visent à rationaliser l'appareil étatique, à améliorer l'efficacité administrative et à renforcer le développement socio-économique du pays.

Le système actuel à trois niveaux – provinces, districts et communes – sera remplacé par une structure à deux niveaux.

Désormais, seules subsisteront les provinces (y compris les villes sous autorité centrale) et les communes, qui engloberont les unités locales actuelles comme les communes rurales, les quartiers urbains et certaines zones spécifiques.

Les districts seront supprimés, ce qui permettra d'instaurer une gestion publique plus cohérente et plus efficace.

PRINCIPALES MESURES ADOPTÉES

SUPERFICIE ET POPULATION DES 23 UNITÉS ADMINISTRATIVES PROVINCIALES APRÈS LA RESTRUCTURATION

(Décision n° 759/QĐ-TTg du 14 avril 2025)

Lors du 11e Plénum du XIIe mandat du Parti, le Comité central du Parti a approuvé l'organisation de l'administration locale à deux niveaux : provincial et communal. Le nombre d'unités administratives provinciales après la fusion est de 34 (28 provinces et 6 villes du resort central). Sur les 63 unités administratives provinciales actuelles, 11 unités ne seront pas fusionnées et les 52 unités restantes seront regroupées en 23 nouvelles unités administratives provinciales.



Nom attendu de la nouvelle unité administrative provinciale	Centre administratif et politique	Superficie (km²)	Population (en millions d'habitants)
1 Tuyen Quang (Tuyen Quang + Ha Giang)	Ville de Tuyen Quang	13.795,6	1.731,6
2 Lao Cai (Lao Cai + Yen Bai)	Ville de Yen Bai	13.257,0	1.656,5
3 Thai Nguyen (Bac Kan + Thai Nguyen)	Ville de Thai Nguyen	8.375,3	1.694,5
4 Phu Tho (Vinh Phuc + Phu Tho + Hoa Binh)	Ville de Viet Tri	9.361,4	3.663,6
5 Bac Ninh (Bac Ninh + Bac Giang)	Ville de Bac Giang	4.718,6	3.509,1
6 Hung Yen (Hung Yen + Thai Binh)	Ville de Hung Yen	2.514,8	3.208,4
7 Ville de Hai Phong (Hai Duong + Hai Phong)	Ville de Thuy Nguyen	3.194,7	4.102,7
8 Ninh Binh (Hoa Nam + Ninh Binh + Nguen Dinh)	Ville de Hoa Lu	3.942,6	3.818,7
9 Quang Tri (Quang Binh + Quang Tri)	Ville de Dong Hoi	12.700,0	1.584,0
10 Ville de Da Nang (Ville Da Nang + Quang Nam)	District d'Hai Chau	11.859,6	2.819,9
11 Quang Ngai (Kon Tum + Quang Ngai)	Ville de Quang Ngai	14.832,6	1.861,7
12 Gia Lai (Gia Lai + Binh Dinh)	Ville de Quy Nhon	21.576,5	3.153,3
13 Khanh Hoa (Ninh Thuan + Khanh Hoa)	Ville de Nha Trang	8.555,9	1.882,0
14 Lam Dong (Lam Dong + Dak Nong + Binh Thuan)	Ville de Dalat	24.233,1	3.324,4
15 Dak Lak (Dak Lak + Phu Yen)	Ville de Buon Ma Thuot	18.096,4	2.831,3
16 Ho Chi Minh-Ville (Binh Thanh + Binh Duong + Ho Chi Minh-Ville)	Territoire	6.772,6	13.608,8
17 Dong Nai (Dong Nai + Binh Phuoc)	Ville de Bien Hoa	12.737,2	4.427,7
18 Tay Ninh (Tay Ninh + Long An)	Ville de Tan An	8.536,5	2.959,0
19 Ville de Can Tho (Ville de Can Tho + Soc Trang + Hau Giang)	Arrondissement de Rach Gia	6.360,8	3.207,0
20 Vinh Long (Ben Tre + Vinh Long + Tra Vinh)	Ville de Vinh Long	6.296,2	3.367,4
21 Dong Thap (Trien Giang + Dong Thap)	Ville de My Tho	5.938,7	3.397,2
22 Cai Mau (Bac Lieu + Cai Mau)	Ville de Cai Mau	7.942,4	2.140,6
23 An Giang (An Giang + Kien Giang)	Ville de Rach Gia	9.888,9	3.679,2

Réduction du nombre de provinces

Le pays passera de 63 à 34 entités administratives de niveau provincial (28 provinces et 6 villes sous autorité centrale).

Cette mesure vise à optimiser la gouvernance locale et à réduire les chevauchements administratifs.

Suppression du niveau de gouvernement des districts

Le niveau administratif des districts (huyện) sera éliminé, entraînant une réorganisation des structures de gouvernance locale .

Réduction des unités administratives communales

Le nombre de communes sera réduit d'environ 60 à 70 %, passant à une structure à deux niveaux : provincial et communal .

Fusion de ministères et d'agences gouvernementales

Jusqu'à 20 % des organes gouvernementaux seront supprimés ou fusionnés, incluant cinq ministères, quatre agences et cinq chaînes de télévision publiques.

Réforme du système judiciaire

Les tribunaux et les parquets de niveau district seront supprimés, établissant un système judiciaire à trois niveaux : national, provincial et régional.

Quelque 100 000 fonctionnaires seront licenciés ou se verront proposer un départ anticipé à la retraite.

OBJECTIFS DE LA RÉFORME

Amélioration de l'efficacité administrative

Créer un appareil étatique plus agile et réactif, en réduisant la bureaucratie et en éliminant les redondances.

Stimulation de la croissance économique

Favoriser un environnement propice à l'investissement et à l'innovation, avec un objectif de croissance du PIB d'au moins 8 % en 2025 .

Renforcement de la gouvernance locale

Donner plus d'autonomie aux communes pour répondre efficacement aux besoins des citoyens.



ET PENDANT CE TEMPS LÀ...

SCANDALE FINANCIER AU VIETNAM : TRUONG MY LAN EST CONDAMNÉE

Truong My Lan, dirigeante d'un grand groupe immobilier au Vietnam, a été condamnée en appel à **30 ans de prison** pour son rôle central dans un gigantesque scandale financier.

Elle avait précédemment écopé de la **peine de mort** pour **détournement de fonds à hauteur de 27 milliards** de dollars.

Dans cette nouvelle affaire, elle est reconnue coupable de blanchiment d'argent pour un total de 17,7 milliards de dollars, transfert illégal de 4,5 milliards en liquide à l'étranger, et fraude obligataire d'environ 1,2 milliard.

Ce scandale, impliquant la Saigon Commercial Bank (SCB), a provoqué un choc dans l'opinion publique et même des manifestations, **exceptionnellement tolérées par le pouvoir communiste**.

Des dizaines de milliers d'épargnants ont été ruinés, mettant en lumière les failles du système bancaire vietnamien.

Malgré ses tentatives de réparation, Truong My Lan reste au cœur d'un des plus grands scandales de l'histoire économique du pays.



LE VIETNAM FACE AUX NOUVELLES TAXES AMÉRICAINES

Le 2 avril, le président américain Donald Trump a annoncé de nouvelles taxes douanières sur les produits venant de plusieurs pays.

Le Vietnam est fortement touché, avec un taux de 46 %, l'un des plus élevés au monde, bien au-dessus de ceux appliqués à la Chine (34 %) ou à l'Union européenne (20 %).

Les États-Unis sont un partenaire commercial majeur du Vietnam. Beaucoup d'entreprises vietnamiennes vendent leurs produits aux Américains, notamment dans :

- Le bois (9 milliards USD d'exportations en 2024),
- Le textile et l'habillement (les États-Unis représentent jusqu'à 40 % des ventes de certains fabricants).

Avec ces nouvelles taxes, leurs produits risquent de devenir trop chers pour les clients américains.

Quelles solutions met en place le Vietnam ?

Pour limiter les impacts économiques, le gouvernement et les entreprises agissent :

1. Diversifier les marchés

Chercher de nouveaux partenaires comme la Russie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou l'Europe, pour ne pas dépendre uniquement des États-Unis.

2. Adapter la production

Passer à des méthodes de production plus souples, comme le modèle FOB, qui permet de partager certains coûts avec les clients étrangers.

3. Renforcer les relations commerciales

Le Vietnam baisse ses taxes sur les produits du bois américains pour équilibrer la balance commerciale.

Un nouveau décret est en cours pour mieux organiser le commerce stratégique, notamment avec les pays développés.

Un mot d'ordre : s'adapter avec intelligence





INFOS PRATIQUES

COORDONNÉES DE POUSSE-POUSSE

140 chemin de l'Audulière
49124 LE PLESSIS-GRAMMOIRE

Tél. : 06 87 87 49 59

poussepousseasso@yahoo.fr

<https://www.pousse-pousse.org>

AGENDA

CONCOURS DE PÉTANQUE

Stade du Plessis Grammoire

SAMEDI 24 MAI

DÉBUT DU CONCOURS 13H30

Inscription à partir de 12h

Sauveuse/Frite à partir de 12h



Lots pour tous les participants + Soupe et restauration sur place.
4 parties - 5€ par personne / 10€ la doublette formée

Inscription recommandée au 06 87 49 97 12

ou par mail : clemenceaured@yahoo.fr

MONTANT LIMITÉ
À 48 ÉQUIPES

TOUS RÉUNIS POUR AIDER LES ENFANTS DU VIETNAM !

Concours organisé par « Pousse-Pousse »

www.pousse-pousse.org



VOCABULAIRE

Les 4 saisons

Mùa : Saison, période, récolte

Mùa xuân : Printemps

Mùa hè : Été

Mùa thu : Automne

Mùa đông : Hiver

Les jours de la semaine

Thứ Hai : Lundi

Thứ Ba : Mardi

Thứ Tư : Mercredi

Thứ Năm : Jeudi

Thứ Sáu : Vendredi

Thứ Bảy : Samedi

Chủ Nhật : Dimanche

BIENVENUE



LE 30 AVRIL : 50 EME ANNIVERSAIRE DE LA REUNIFICATION



Chaque année, le 30 avril, les Vietnamiens célèbrent la fin de la guerre du Vietnam et la réunification du pays. Cette date est connue sous le nom de Journée de la Réunification (Ngày Thống Nhất Đất Nước) ou Jour de la Libération du Sud (Ngày Giải Phóng Miền Nam)

Un peu d'histoire pour mieux comprendre l'importance de cette date pour nos amis.

Après l'indépendance du Vietnam vis-à-vis de la France en 1954, le pays est divisé en deux :

• **Le Nord-Vietnam, dirigé par Hô Chi Minh et le Parti communiste.**

• **Le Sud-Vietnam, soutenu par les États-Unis, opposé au communisme.**

Très vite, les tensions se transforment en guerre ouverte. Ce conflit, appelé **guerre du Vietnam**, dure près de 20 ans (1955-1975).

Il provoque des millions de morts, d'innombrables destructions, et un profond traumatisme pour la population. **Malgré la puissance militaire américaine, la résistance vietnamienne, notamment les Viêt Cong, reste déterminée.**

30 avril 1975 : la chute de Saïgon

Face à l'ampleur du conflit, les États-Unis commencent leur retrait en 1973.

Le 30 avril 1975, les troupes du Nord entrent dans Saïgon, marquant la fin officielle de la guerre.

Les images d'hélicoptères évacuant les derniers Américains depuis le toit de l'ambassade symbolisent la fin d'un long et douloureux chapitre. Une nouvelle ère pour le Vietnam

Le 2 juillet 1976, le pays est officiellement réuniifié sous le nom de **République socialiste du Vietnam**, avec Hanoï pour capitale.

Depuis, le 30 avril est devenu un jour férié national, célébré dans tout le pays par des défilés, des hommages et des événements culturels.